

À SAUBION, ON LIT DANS LES ARBRES

Un couple de bouquinistes, Michel Nissefort et Olga Ternova-Nissefort, a créé la librairie Sur un livre perché, au cœur d'une chênaie, dans les **Landes**. Les lecteurs viennent s'y ressourcer

TEXTE ET PHOTOS > **QUENTIN GUILLON** (SAUF MENTION CONTRAIRE)

Quand on arrive à Saubion, il faut suivre les panneaux de bois indiquant « Sur un livre perché – cabanes, bouquiniste ». On entre sur la pointe des pieds, un peu intrigué, comme lorsque l'on va manger pour la première fois chez de nouveaux amis. Olga, pieds nus, vous prend littéralement par la main. Derrière la librairie, un champ de maïs et une forêt s'étendent à perte de vue. « Ce n'est pas la mer, ce n'est pas la montagne. C'est la campagne », sourit-elle. L'été, nombreux sont ceux qui se posent dans le coin détente, à l'extérieur, pour lire et contempler l'horizon.

Cela fait plus de vingt ans que les bouquinistes Michel Nissefort et Olga Ternova-Nissefort, la cinquantaine, « sévissent sur la côte », comme le dit Olga. Treize ans à Hossegor, puis neuf ans à Capbreton. « On en avait marre de payer des loyers faramineux et on ne voulait pas acheter un fonds de commerce », retrace Michel, lunettes bleues posées sur un crâne dégarni. En face de leur maison, un large terrain était alors seulement habité par les chênes. « Un matin, en prenant le café, on s'est dit : "Et si on faisait une cabane ?" »

Pendant un an et demi, Michel a construit, presque seul, la librairie de 100 m², ainsi que la seconde cabane attenante de 60 m², qui accueille ateliers, stages et conférences. « Il était hors de question de couper un arbre. »

Dès lors, trois chênes traversent la librairie, construite avec du pin des Landes pour les murs, le plafond et les planchers, 2 000 bottes de paille pour l'isolation, et 16 pilotis de 2,6 m de haut. L'installation a nécessité un chantier participatif. Et, en cas de grand froid, Michel et Olga ont recours à un poêle à granulés.

« VOUS ÊTES FOUS ! »

« On nous a dit : "Une cabane dans une zone artisanale à 7 kilomètres d'Hossegor ? Vous êtes fous, personne ne va vous suivre !" Le jour de l'ouverture, en juillet 2014, il fallait se pincer pour y croire ! Faut dire que les gens nous connaissent. Ils ont été attirés par la cabane », explique Olga. La librairie est ouverte toute l'année (sauf en janvier), les vendredis, samedis et dimanches, les jours fériés et tous les jours en période de vacances scolaires. « On travaille quand les gens ne travaillent pas », sourit Olga.

Environ 10 000 titres sont disponibles, il y en a pour tous les goûts. « C'est très généraliste, développe Olga. Le rayon développement de soi est mon préféré. Michel est davantage tourné vers l'écologie. Cette cabane est à l'image de notre philosophie de vie. »

Quand on déambule entre les livres, on entend le chant des oiseaux, le vent dans la frondaison des arbres. Autant d'ingrédients qui créent un rapport particulier

**« UN MATIN,
EN PRENANT
LE CAFÉ,
ON S'EST DIT :
"ET SI ON FAISAIT
UNE CABANE ?" ! »**





1. La librairie compte environ 10 000 titres.

2. Cela fait plus de vingt ans que ces bouquinistes « sévissent sur la côte ». Treize ans à Hossegor, puis neuf à Capbreton, avant de prendre racine dans les chênes de Saubion...



avec la clientèle. « Les arbres apportent une autre énergie. Les gens sont complètement différents ici : surpris et respectueux. Ils ont conscience d'être dans un endroit atypique et restent plus longtemps. L'idée de commerce, d'achat et de vente, est annulée », expose Olga.

Emmanuelle est une habituée. Devant une pile de BD de « Fluide glacial » et « Les Bidochon », elle renchérit : « Je viens ici parce que c'est un lieu à part. C'est très différent des grandes surfaces, où l'accueil est beaucoup plus froid. Michel et Olga sont des gens du partage. Ils attirent les bonnes énergies. Cet endroit leur ressemble. »


Même tonalité du côté de Stéphanie, touriste de Gironde, « venue à la suite des conseils de l'office de tourisme ».

TOUCHE-À-TOUT

Avant la librairie, Michel et Olga ont un peu tout fait. L'école des beaux-arts, du bateau, de la déco pour Michel. De la pub, aussi. « C'est la seule fois où j'ai bossé avec un patron. Je me suis dit que je ne le referais plus jamais », sourit-il.

Olga a successivement travaillé dans la banque, dans une agence de voyages, dans l'hôtellerie...

« On s'est rencontrés quand je faisais un chantier en Normandie dans un hôtel où Olga travaillait », se souvient Michel, né à Mont-de-Marsan. « Il a débarqué avec sa 2 CV verte et ses cheveux longs. Il était séduisant à l'époque ! » se marre Olga.

Grâce à un ami bouquiniste, le couple a ensuite eu l'occasion, il y a trente ans, de s'installer place du Capitole, à Toulouse, avec un lot de livres. Leur nouvelle vie commençait. « Les jours précédents l'ouverture, on s'était entraînés dans la cour de notre résidence pour monter le stand. On s'est vite fait remarquer ! » Leurs livres étaient récents, contrairement à ceux des « vieux » bouquinistes d'alors. Michel et Olga passeront ensuite des années à sillonner les marchés dans le Sud-Ouest avant d'installer leur boutique à Hossegor, puis à Capbreton. Aujourd'hui, à Saubion, ils renouvellent encore le genre. ... 

www.sur-un-livre-perche.fr

QUAND ON DÉAMBULE ENTRE LES LIVRES, ON ENTEND LE CHANT DES OISEAUX